

Les arbres de toutes les couleurs

Extrait du livre « Les yeux de paix, contes d'éveil » de Geneviève Lebouteux
Edition Opéra

www.genevieve-lebouteux.com

Il était une fois un homme qui aimait se promener en forêt. Il connaissait les arbres, les fleurs, les animaux. Il les appelait par leurs noms. Un jour, il découvrit une superbe clairière avec plusieurs grands arbres de toutes les couleurs plantés en son milieu. L'homme n'en avait jamais vu de tels. En s'approchant, il remarqua qu'aucun d'eux n'avait la même couleur. Il y en avait un rouge, un jaune, un vert, un bleu... un superbe doré... Et puis aussi quelques arbres de couleurs plus sombres ou plus ternes qu'il ne trouvait pas particulièrement beaux.

L'homme n'en revenait pas. C'était la première fois qu'il voyait des arbres de toutes les couleurs. Il se frottait les yeux. Il toucha l'écorce des arbres : ils étaient bien réels. Alors, il laissa libre cours à son enthousiasme, passant d'un arbre à l'autre, caressant leurs troncs, leur parlant, les examinant sur toutes leurs faces. Il était étonné de se trouver tout seul en un lieu si magnifique. Une telle clairière ne pouvait passer inaperçue, les gens auraient dû s'y rendre nombreux au cours de leurs promenades, pour admirer les arbres... Mais non, il était seul.

Le soir venu, l'homme rentra chez lui en dansant, enchanté de ce qu'il avait découvert. La nuit, il eut du mal à trouver le sommeil car il était encore tout excité et il revoyait tous les arbres dans sa mémoire. Le doré surtout, celui qu'il trouvait le plus beau.

Dès le lendemain, l'homme retourna à la clairière. Il avait pris soin de bien repérer le chemin. Elle était là, les arbres aussi et son plaisir fut aussi grand que la veille. Les jours suivants et chaque jour désormais, l'homme partait visiter "sa" clairière comme il disait. Il s'y retrouvait seul à chaque fois. Cela avait cessé de l'étonner, comme si ce lieu n'existait que pour lui. Il passait le plus clair de son temps auprès de l'arbre doré, son préféré. C'est contre lui qu'il s'asseyait, c'est le plus souvent vers lui qu'allaient ses pensées.

Au cours d'une de ses nombreuses promenades, l'homme se dit qu'il serait encore plus heureux s'il pouvait avoir l'arbre doré chez lui, dans son jardin, à portée de son regard. Il n'aurait plus à aller tous les jours à la clairière. Il aimait marcher certes, mais désormais, le plaisir de contempler l'arbre doré avait supplanté toutes les autres joies de son cœur. Cette idée fit son chemin et, un jour, l'homme emporta une bêche et une pioche à la clairière. Arrivé au pied de l'arbre doré, il lui expliqua qu'il allait le déterrer et l'emporter chez lui, dans son jardin, et qu'ils vivraient tous les deux heureux, proches l'un de l'autre. L'arbre ne fit entendre qu'un léger soupir et l'homme se mit à creuser. A la fin de la journée, il n'avait pas encore atteint le plus gros des racines. Il poursuivit sa tâche avec ardeur le lendemain et même les jours suivants. Au bout de plusieurs jours, après avoir creusé très profondément, l'homme découvrit, stupéfait, un énorme socle racine d'où partaient les troncs de tous les arbres de couleurs !

L'homme fut bien ennuyé. Il n'avait pas l'intention d'emporter chez lui tous ces arbres ! Certains encore lui plaisaient bien : le jaune, le bleu, le rouge... mais certains autres, vraiment pas. Il tenta alors le tout pour le tout et, avec sa hache, coupa l'arbre doré du socle racine. Il le transporta chez lui et le mit en terre.

Hélas ! malgré tous les soins et l'amour que l'homme donna à l'arbre, celui-ci, privé de ses racines, dépérit rapidement et mourut. L'homme en fut très affecté. Il retourna à la clairière pour demander pardon aux autres arbres de couleurs et à leur socle racine. Jour après jour, il reprit l'habitude de se rendre à la clairière... Un après midi qu'il se reposait au pied de l'arbre bleu, il remarqua une petite pousse dorée qui pointait à l'endroit où il avait abattu l'arbre doré. Son cœur

bondit de joie ! De ce jour, il prit soin de cette pousse en l'arrosant, en la soignant, du mieux qu'il pouvait... Tant et si bien que le vieux socle racine prit pitié de l'homme et qu'il fit grandir le nouvel arbre doré à vitesse accélérée. Au bout de quelques mois, sa taille avait presque rejoint celle des autres.

L'homme n'avait pas renoncé à l'idée de transplanter l'arbre doré dans son jardin... mais il s'était assagi et il avait décidé d'emporter tous les arbres de couleurs avec leur unique socle racine. Son jardin était suffisamment grand et il pourrait tous les accueillir. Il mit son projet à exécution et bientôt, tous les arbres de couleurs avaient repris vigueur sous ses fenêtres. Il y avait bien sûr le doré et puis ceux de couleurs qui lui plaisaient mais aussi ceux dont les couleurs ne l'attiraient pas. Même ceux-là, il les acceptait car ils étaient reliés aux autres par la même racine.

Les arbres s'habituaient bien à leur nouvel endroit et ils restèrent vigoureux. L'hiver arriva. Un matin, en ouvrant ses volets, l'homme découvrit le sol tout blanc, couvert de neige. Les arbres en portaient eux aussi sur leurs branches. Et là, se détachant du fond blanc, quelques arbres étaient vraiment splendides : c'étaient ceux dont les couleurs lui avaient jusqu'à présent paru ternes.